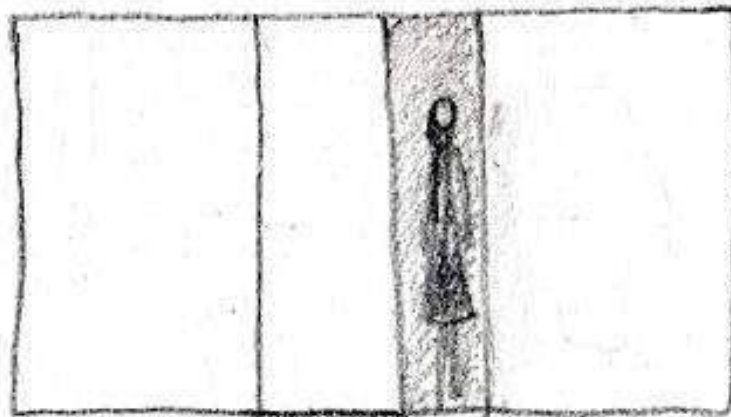


Opus 1 - *Blancs*

Opus 2 - *Chroma*

Daniela Labbé Cabrera / Aurélie Leroux





« Où d'où, au fond rêvons-nous ? »

Georges Didi-Huberman,
L'homme qui marchait dans la couleur

Installation performative pour tous

Conception et écriture Daniela Labbé Cabrera / Aurélie Leroux
Mise en jeu Aurélie Leroux
Jeu Daniela Labbé Cabrera en alternance avec Delphine Demont
Chant lyrique et jeu Anne-Sophie Durand
Conception scénographie et jeu lumière/espace Constance Arizzoli
Conception sonore et régie son Guillaume Callier
Régie générale et jeu lumière/espace Claire Tavernier
Costumes Magali Murbach
Création lumière Philippe Gladieux
Regards chorégraphiques Isabelle Catalan / Jeanne Ragu
Collaboration artistique Cécile Zanibelli
Production et diffusion Marion Le Meut
Crédits images et vidéo F. Frappa / F. Pazzottu / F. Torrachi

Production La Compagnie d'À Côté
Coproduction la Tribu - Théâtre de Grasse, Théâtre Durance – Château-Arnoux/Saint-Auban, Scènes et Cinés Ouest Provence, Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Massalia Marseille, PoleJeunePublic-TPM.
Avec le soutien à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Région Provence Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence Alpes-Côtes d'Azur, du conseil général des Bouches du Rhône et de la Mairie de Marseille.
Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM pour Opus 2 - Chroma.
Avec le soutien en résidence du CENTQUATRE, établissement artistique de la ville de Paris, du Théâtre de Vanves et du Théâtre Massalia-Marseille.
Opus 1 – Blancs a obtenu le soutien du Centre National du Théâtre – texte lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques – Catégorie dramaturgies plurielles.

Opus 1 - Blancs & Opus 2 - Chroma font partis du projet (En)quête de notre enfance, porté en partenariat par la Compagnie d'À Côté et le Collectif I am a bird now.

Durée : 30 minutes + 25 minutes de temps d'exploration
Tout public – dès 6 mois

Production & diffusion
Marion Le Meut / marionlemeut@gmail.com / 06 78 74 35 46

Saison 2016/2017



Opus 1 - Blancs

13 octobre 2016 > MJC de Rodez (12)

18 au 21 octobre 2016 > Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes (65)

28 février au 4 mars 2017 > La Garance, scène Nationale de Cavillon (84)

18 au 22 avril 2017 > Théâtre de Vanves (92)

17 au 19 mai 2017 > Le Vivat – Armentières (59)

Découvrir un extrait de Opus 1 - Blancs : <https://vimeo.com/114275096>

Opus 2 - Chroma

18 au 21 octobre 2016 > Le Parvis, Scène Nationale de Tarbes

6 au 9 décembre 2016 > MA Scène Nationale – Montbéliard (25)

18 au 22 avril 2017 > Théâtre de Vanves (92)

Opus 1 Blancs et Opus 2 Chroma ont été accueillis en 2015/2016 par : Espace Georges Simenon-Rosny sous bois (93), Théâtre Victor Hugo – Bagnoux (92), Théâtre de Vanves (92), Théâtre de Grasse (06), Le Carré Gaumont Ste Maxime (83), Festival premières Rencontres – Cie ACTA - Villiers le Bel (95), TJP – CDN d'Alsace Lorraine – Strasbourg (67), Théâtre de Fos sur Mer (13), Théâtre Massalia-Marseille (13), Théâtre des Bernardines- Marseille (13), MA Scène Nationale – Montbéliard (25).

(En)quête de notre enfance

(En)quête de notre enfance est un projet qui se construit comme une enquête sur les liens secrets qui unissent l'art abstrait et le territoire de l'enfance.

Cette enquête donne lieu depuis 2015 et sur encore 3 saisons à plusieurs créations s'imbriquant les unes dans les autres comme des poupées russes, en échos, en résonances.

L'écriture scénique naît toujours d'un aller/retour entre différentes expériences menées au contact des enfants * des temps d'échanges avec des spécialistes de la petite enfance, de l'histoire de l'Art (peinture, danse et théâtre) et notre propre geste et mémoire.

La première création de ce projet est une installation performative divisée en trois opus de 30 minutes et imaginée pour le tout public, de 6 mois à 123 ans.

Opus 1 – Blancs et Opus 2 - Chroma en sont les deux premiers volets. Créés respectivement en 2015 et 2016, ils ont été conçus pour être joués ensemble, à la suite, aussi bien que séparément, toujours dans le même espace.

Joué seul, chaque opus est suivi d'un temps d'exploration libre dans l'espace de 30 minutes.

Pour chaque Opus nous nous sommes intéressées à la perception spécifique des plus jeunes enfants, dès 6 mois, et avons conçu chaque partition dans un dialogue avec leur sensibilité, leurs obsessions et les nôtres.

Nous imaginerons une forme « finale » au projet (En)quête de notre enfance. Un spectacle qui sera le fruit de toute l'enquête menée autour des Opus sur le lien entre la création contemporaine, l'art abstrait et la petite enfance. Spectacle à la fois documentaire et fictionnel, il traitera du lien que chacun entretient avec l'enfance.

*Avec la maison des petits du CENT QUATRE-Paris, la crèche Belle de mai - Marseille et dans le cadre d'une résidence menée par le collectif I am a bird now sur le territoire de Bagneux avec le Théâtre Victor Hugo.

Installation

Le dispositif

Le dispositif de l'installation est un cube de papier blanc quadri frontral de 25m² qui contient les spectateurs. Le public est assis sur quatre tapis séparés par deux fines allées qui se croisent (la scène) dans un dispositif qui réunit ainsi interprètes et spectateurs dans une très grande proximité.

L'espace est conçu comme un espace de jeu fait pour être mis en mouvement : ses quatre portes coulissantes sont des lieux d'entrées et de sorties, mais aussi de véritables poumons de la structure qui permettent de faire jouer la structure comme un corps « vivant ».

Les 2 Opus sont écrits comme des partitions rythmiques et chorégraphiques à partir des trois premiers temps fondateurs (le 1, 2 et 3), et du principe de répétition / variation. Ces partitions mettent en jeu les liens entre formes et mouvements, entre figures, timbres et tonalités, elles jettent des ponts entre couleurs et notes, sensation et narration. Tout y est étroitement relié, en résonance, mais sans explication apparente.

Tout ce blanc est - dans les théâtres - entouré de noir.

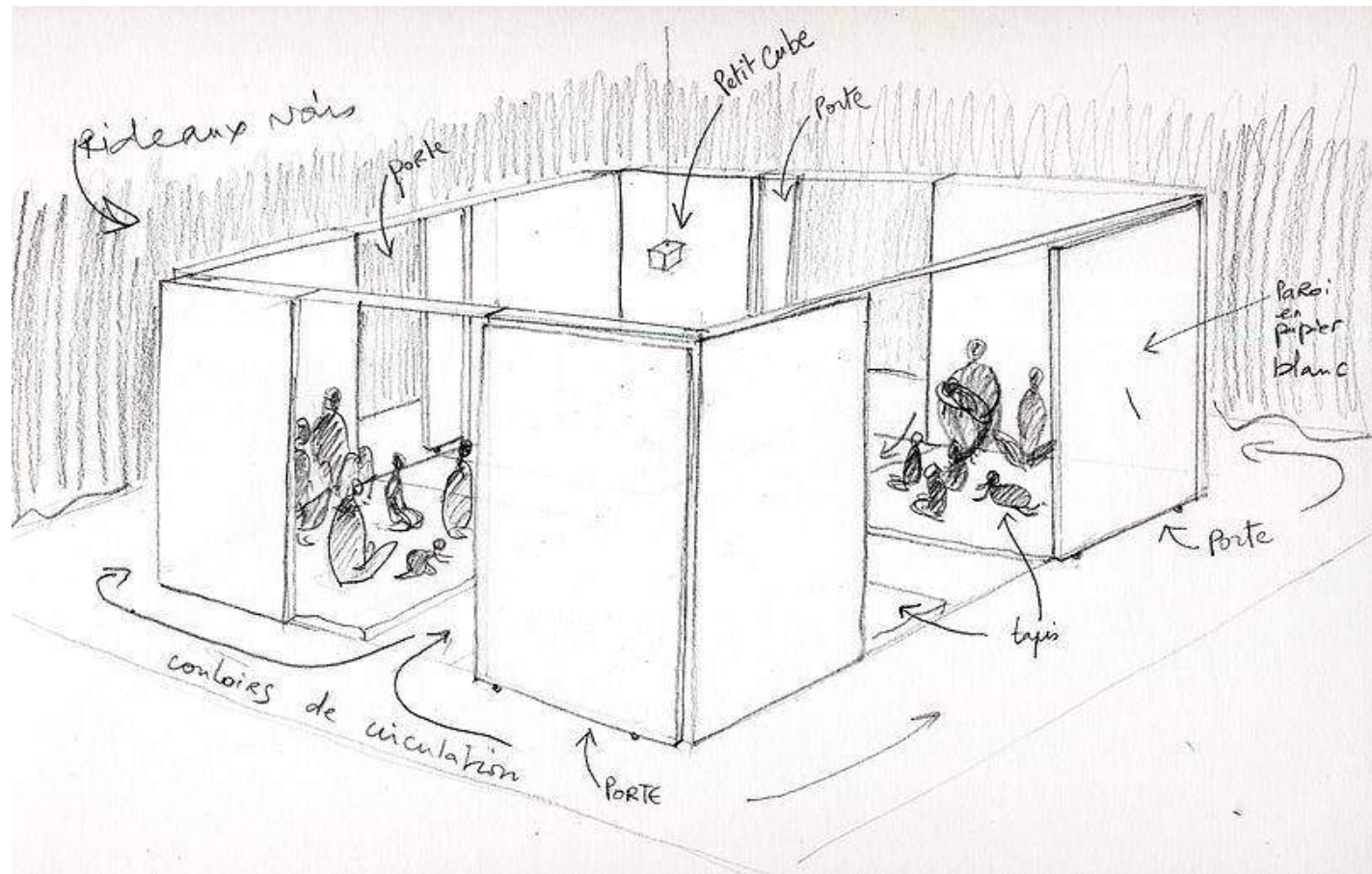
La lumière

Le dispositif lumineux structure l'espace depuis l'extérieur. Entourés de découpes, il permet aux corps des manipulateurs, vêtus de différentes couleurs, de se déplacer autour de cet espace et de faire vivre ce « hors-champ », créant des réflexions sur les parois. Du blanc pour l'opus 1, de la couleur pour l'Opus 2. À l'extérieur, dansant, apparaissant et disparaissant dans cette lumière, en ombre ou en réflexion, ils sont les interprètes cachés mais néanmoins palpables du spectacle. Des cycliodes et des quartz au sol entourent également la structure, qui peut ainsi être imbibée par une autre diffusion de la lumière.

Le Son - Le Rythme

Les corps et l'espace sont des objets sonores à part entière. Les corps respirent, on entend le bruit de leurs pas, de leurs souffles, du bruissement sur les feuilles de papier lorsqu'ils passent. Une porte respire. Une autre chante comme un oiseau. L'autre bruisse, elle est feu. Une autre encore grince. Le son définit ainsi un espace géographique et ludique, et dirige le regard dans un espace où les événements sont multiples, où tout – corps, espace, lumière et son - est tempo, temps et contretemps, un concert donc, à plusieurs voix.

En interaction avec la lumière, l'espace et le jeu, le son est une composition à part entière. Il évoluera par la répétition et la variation de ses thèmes et de ses motifs, d'une ritournelle à une polyphonie colorée, du silence au surgissement du chant lyrique.

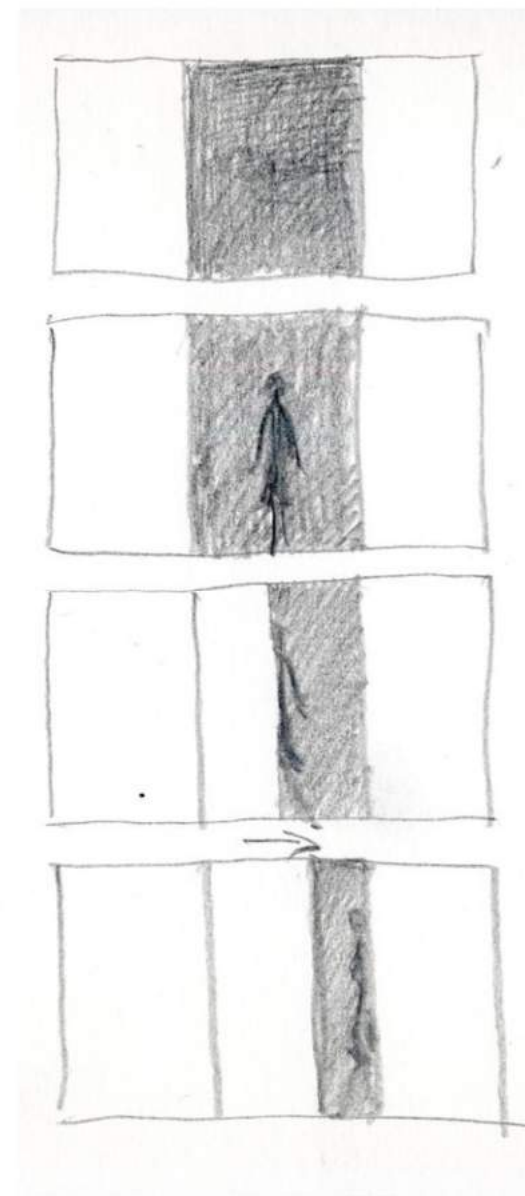


Le dispositif de l'installation est un cube de papier blanc quadri frontal de 25m² qui contient les spectateurs. Le public est assis sur quatre tapis séparés par deux fines allées qui se croisent. Tout est écrit comme un jeu chorégraphique entre corps, sons, lumière, et espace. Tout est relié et en résonance

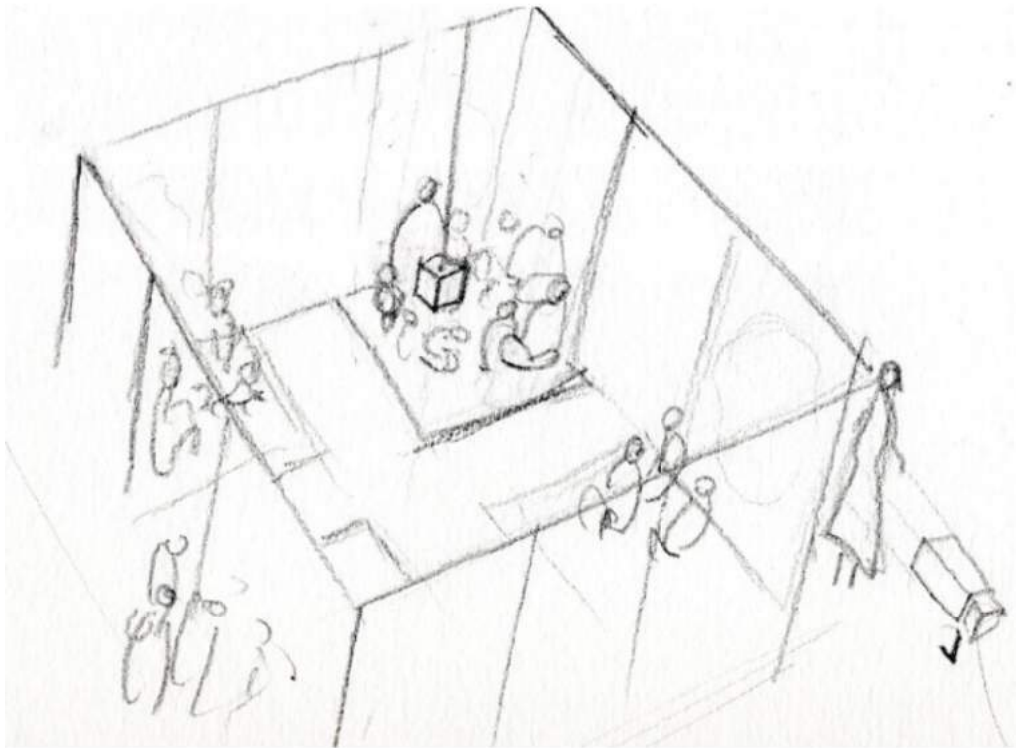


Le(s) danseur(s) performe(nt) à l'intérieur (dans une fine allée) et à l'extérieur (autour de la structure).

L'espace ne cesse de se transformer (ouverture/fermeture de portes).

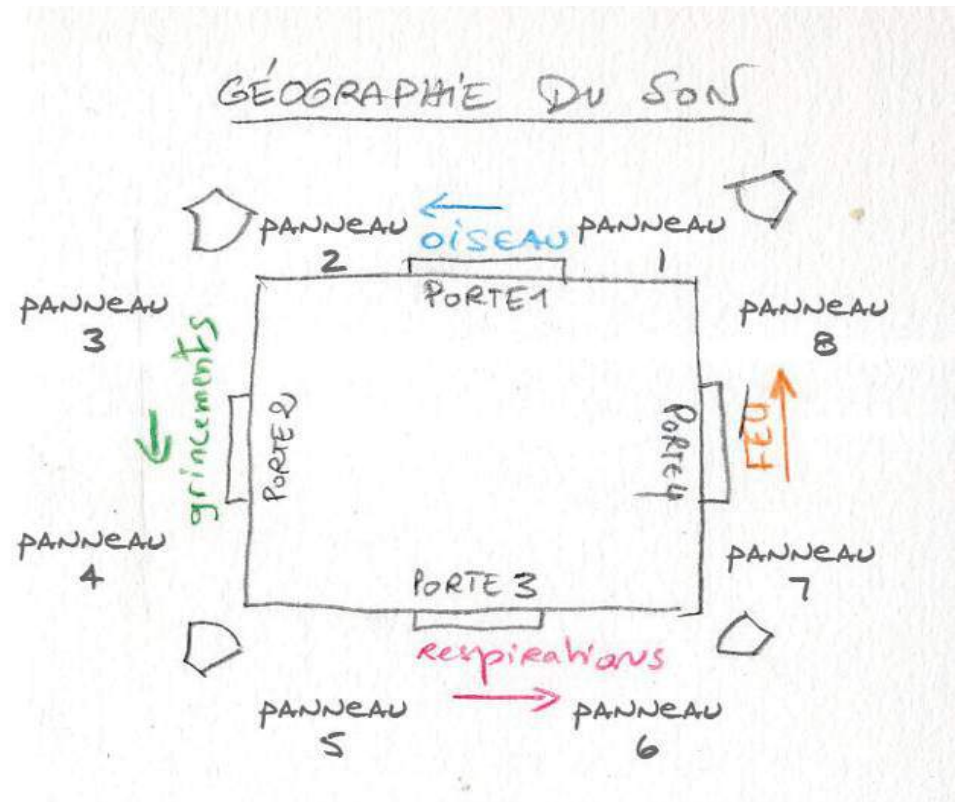


La lumière



La lumière est ici dansée.
Des corps à l'extérieur réfléchissent la lumière sur les parois.

Le son – le rythme



Le son crée un espace géographique ludique.
Chaque élément a son son
(portes, panneau, corps)

Tout s'agence pour former au final un concert.

Opus 1 - Blancs

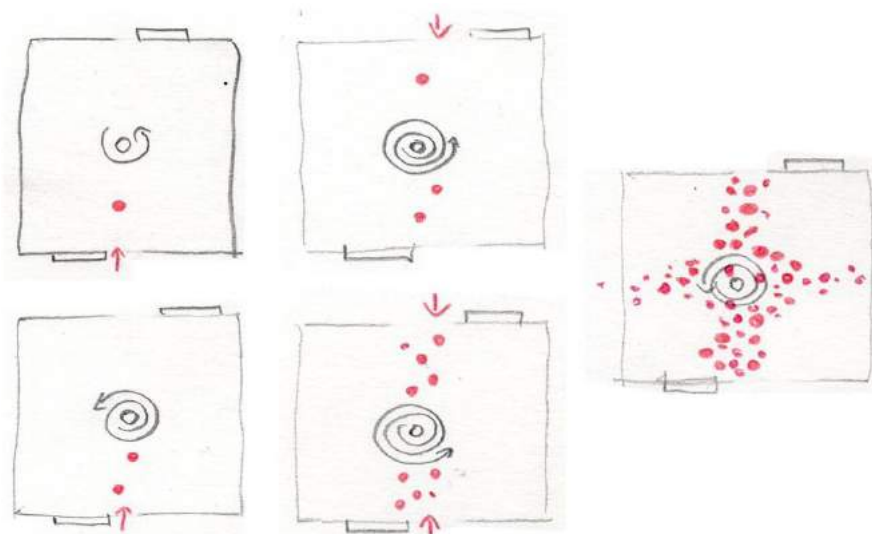
Partition pour un corps seul,
avec trois partenaires, lumière, espace et son.

L'Opus 1 - Blancs s'interroge sur le développement du regard et de nos perceptions en s'inspirant des livres d'art abstrait que le designer japonais Katsumi Komagata a conçu en suivant l'évolution du regard de son enfant, de sa naissance à la station debout. Il s'inspire plus particulièrement du premier livre «First Look» tout en noir et blanc.

Sans commencement, sans fin, l'Opus 1 - Blancs est celui d'une venue au monde. Le blanc cherche par la lumière ses blancs. Les sons tentent par leur bégaiement de notes, une musique. Le corps, de désirs en désirs, de pas en pas, cherche sa danse, tâchant de voir ce qu'il ne peut voir, de toucher ce qu'il ne peut prendre. Tout est au bord de la chute.

C'est un spectacle entre vertige, bégaiement, éblouissement, désir d'envol et chute, à la frontière des genres entre danse, théâtre et musique. Une partition où les éléments (corps, espace, lumière et son) dialoguent ensemble dans des correspondances, avec des variations, des leitmotifs comme des ritournelles enfantines, où la répétition joue un rôle fondamental.

L'Opus 1 - Blancs se termine par l'arrivée de la couleur : des pommes rouges envahissent l'espace. Ce sera le début de Chroma.



Opus 1 - Blancs a été créé en mai 2015 au Théâtre Massalia.
Texte lauréat de l'aide à la création du Centre national du Théâtre.



Opus 2 - Chroma

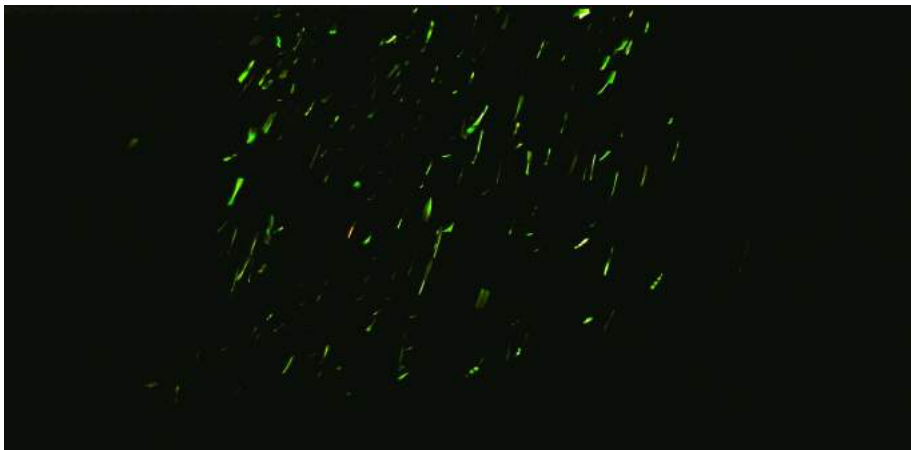
Partition pour deux corps, avec trois partenaires, lumière, espace et son.

L'Opus 2 - Chroma, s'inspire plus largement que le précédent des œuvres abstraites qui ont fait de la couleur leur royaume (notamment celles de Mark Rothko).

Dans la prolongation de la partition musicale et chorégraphique de l'Opus 1 - Blancs, il est celui du jeu de la disparition de toutes les frontières.

L'Opus 1 porte en lui l'Opus 2. Comme le noir et le blanc portent, à leur manière, les couleurs.

Opus de la couleur, de la révélation du 2, de la multiplicité, de l'infini, Chroma nous emmène dans un concert foisonnant où, sous le pouvoir de la couleur, les corps, la lumière, les sons et l'espace enchevêtrent leurs voix, dans la complexité du vivant et la coexistence de différents mondes.



Thèmes, motifs, formes de l'Opus 1 se répètent pour se transformer ou disparaître, et faire apparaître d'autres éléments. Couleur et chant s'emparent des corps et de l'espace. Ton, saturation et luminosité s'animent, déstabilisant toutes limites et perspectives. L'espace de papier devient ici le lieu d'une véritable expérience sensorielle, celle du bouleversement des frontières et du temps.

Un espace synesthésique où entre rêves et réalités, dans le jeu des limites et de l'illimité, se cherchera le trouble d'être vivant.

Opus 2-Chroma a été créé en février 2016 au Théâtre de Grasse.
Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

L'exploration post-opus

Après chaque Opus, le public est invité à découvrir l'oeuvre de Katsumi Koamagata, « Little eyes ».

Ce temps d'exploration a été imaginé comme un espace de liberté et d'échanges entre les enfants, les adultes et les artistes.



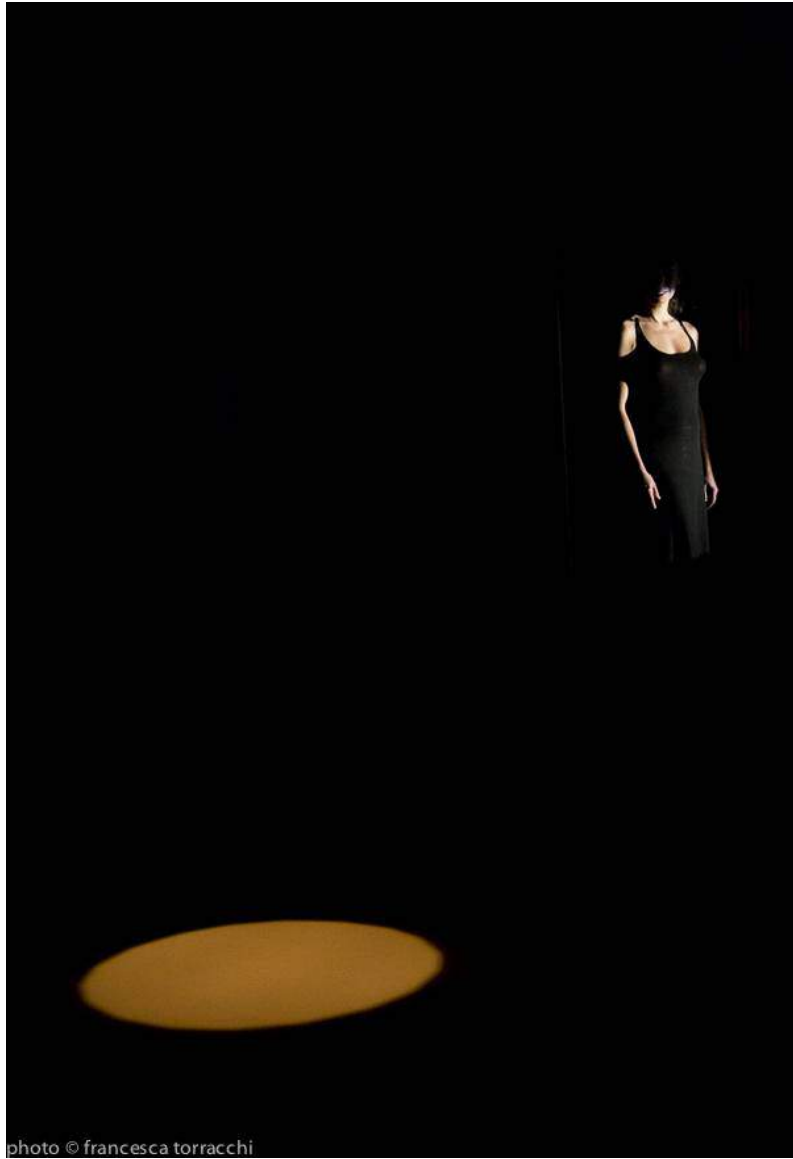
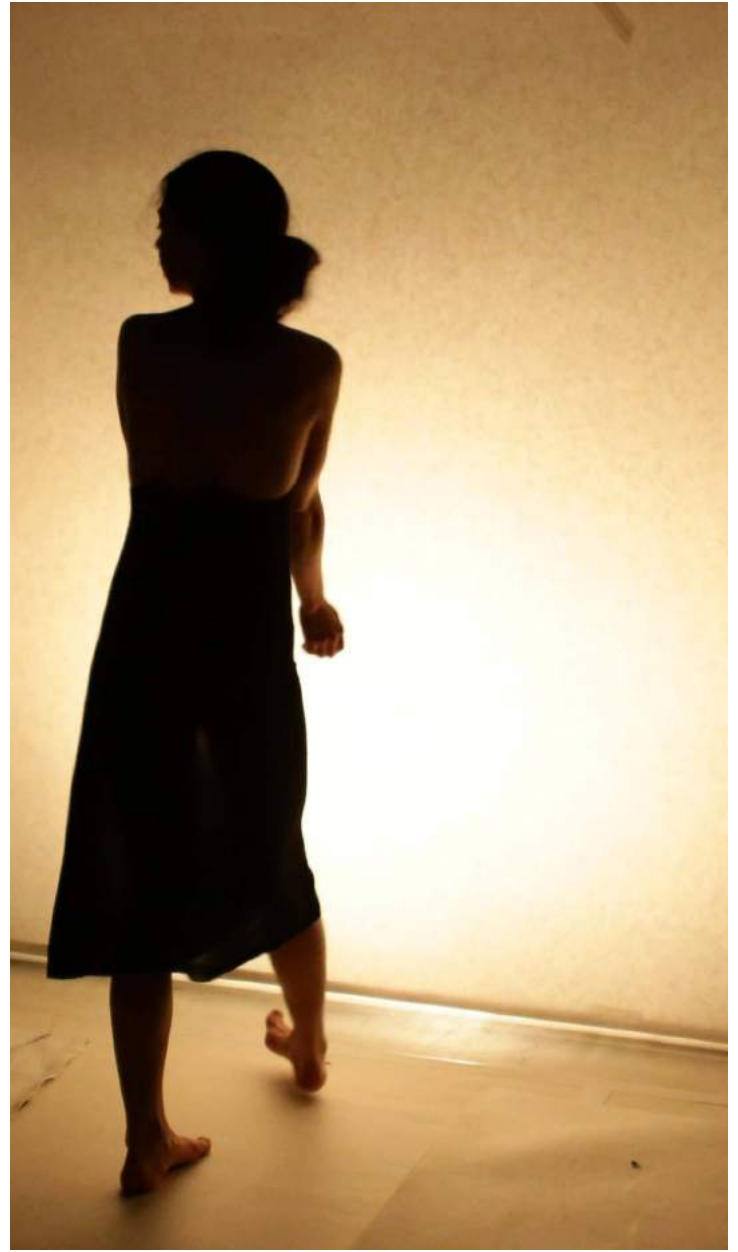


photo © francesca torracchi





L'équipe

Daniela Labbé Cabrera, conception, écriture et jeu

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, puis à la « Ernest Buch Hörschule » de Berlin. Elle travaille aussi bien comme comédienne que sous le regard de chorégraphes. Elle a été interprète pour Serge Tranvouez, Claude Buchwald, Irina Brook, Stéphanie Loïk, Véronique Caye, Jean-Pierre Baro, Joséphine de Meaux, Mahmoud Shahali, Michaël Batz, Ricardo Lopez-Muñoz, Felix Ruckert, Alexandre Fernandez.... Elle fait partie, depuis sa création, de la troupe Européenne menée par Antonio Latella, en Italie. Elle conçoit et développe un travail personnel vidéo et documentaire, notamment dans des spectacles dans lesquels elle s'interroge sur la mémoire, mettant en interaction le plateau avec l'image vidéo : Le diptyque Théâtre/cinéma Le bain & L'apprentissage d'après deux récits de Jean-Luc Lagarce, et le Voyager Record, un spectacle multimédia tout public à partir de 8 ans qu'elle écrit et conçoit avec Anne Elodie Sorlin. Elle est directrice artistique du collectif I am a bird now, au sein duquel elle a développé une recherche spécifique sur l'enfance.

Aurélié Leroux, conception, écriture et mise en jeu

Elle se forme au Conservatoire du Cinquième arrondissement à Paris avec Bruno Wacrenier avant d'intégrer L'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes. Elle mène en parallèle à cette époque un master 1 et 2 en poésie contemporaine sur le "Détour dans le vivant", soutenu à la faculté Paris VIII et à l'ENS. En tant que comédienne, elle a notamment travaillé à l'Erac avec Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Bruno Bayen, Didier Galas, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, David Lescot, Francis Viet... Et joué à sa sortie dans des spectacles de Jean-pierre Vincent, Gildas Milin, Didier Galas, Oskaras Korsunovas... et dernièrement dans une mise en scène de Séverine Astel, sur l'oeuvre de Jon Fosse, tout en poursuivant différentes rencontres (ateliers, stages, cinéma) notamment avec Galin Stoev, Mathieu Amalric, Alexandra Rojo... Pendant plusieurs années, elle a été collaboratrice artistique à Moscou, d'Alain Fourneau dans le cadre d'un projet franco-russe, mené avec la troupe de Youri Pogrebnitchko. Directrice artistique de la Compagnie d'A Côté, elle y crée des projets à la frontière des genres (danse / théâtre / musique / art visuel) dans le continu d'un questionnement sur la mémoire, le rythme et la vie. Elle nourrit également son geste par tout un travail de terrain (création de formes itinérantes : musée, crèche, bibliothèque..) , par différents ateliers (direction d'acteurs pour les films de fin d'études des réalisateurs de l'École Supérieure des arts visuels de Marrakech), et par de fortes rencontres humaines dans la transversalité des professions (scientifiques, chercheur-médecin...). En 2015, Elle a mis en scène avec le réalisateur Franck Frappa, au sein du collectif I a m a Bird Now, une adaptation de la pièce "Enfants" de Bond, avec des adolescents de la Ville d'Etrechy (suite à des ateliers théâtre-cinéma).

Constance Arizzoli, scénographe et jeu espace/lumières

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, elle a travaillé comme scénographe auprès de Joséphine de Meaux, Pascale Adrillon, Sébastien Eveno, Serge Tranvouez, Marcel Bozonnet. Elle a réalisé des installations plastiques pour des festivals et a été l'assistante du scénographe et metteur en scène Daniel Jeanneteau, ainsi que de Françoise Darne pour des muséographies. Elle participe à la création de trois spectacles en tant que collaboratrice, scénographe et auteur, avec Ricardo Lopez Muñoz. Elle poursuit actuellement différentes voies parallèles, l'écriture, la photographie, le graphisme et la vidéo. Elle est administratrice du collectif Humeur Locale.

Guillaume Callier, musicien, compositeur et régie son

Diplômé de l'Institut Supérieur des Techniques du Son, il travaille comme ingénieur du son dans plusieurs studios d'enregistrement et de post-production. Musicien, il monte deux groupes de rock, avant de se diriger vers l'électroacoustique et la composition pour le documentaire et le spectacle vivant. Il a notamment créé les sons et musiques des spectacles de Camille Regnault, Michel Cerda, Stéphanie Loïk (« Palais de glace », « Les Ponts », « Les sacrifiées ») ou encore le dernier spectacle de Diane Regnault, « Originale ».

Isabelle Catalan, regard chorégraphique, Opus 2 - Chroma

Isabelle Catalan est chorégraphe de plusieurs pièces et performances et danseuse interprète notamment dans les pièces de Praxis, Marie Cambois, Nasser Martin Gousset, Fanadeep. Elle collabore comme chorégraphe au théâtre avec Les Chiens de Navarre, Jeanne Candel et Samuel Achache, comme assistante à la dramaturgie avec la chorégraphe Aina Alegre et a collaboré comme chorégraphe au cinéma avec les réalisatrices Laurence Ferreira Barbosa et Sandrine Rinaldi. Elle est actrice dans quatre films d'Olivier Séror avec qui elle a également co-écrit le scénario de son premier long métrage. Elle a réalisé en 2014, le moyen métrage « Rage ». Elle est à l'origine de la création « Exquis cadavre » mise en scène et chorégraphiée par 8 metteurs en scène et chorégraphes dont elle sera l'interprète.

Anne Sophie Durand, chant , Opus 2 - Chroma

Pianiste de formation, elle se forme au chant à la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles. Elle intègre plusieurs grands ensembles de musique ancienne français, le Concert Spirituel, Le Parlement de Musique, Jacques Moderne, puis les Éléments. Elle poursuit sa carrière en solo sous la direction de Christophe, Martin Gester Hervé Niquet, de Jean-Marc Andrieu. Passionnée de théâtre et d'opéra, elle collabore entre autre avec Antonio Latella, Philip Pickett, Alexandre Myrat, Fraçoise Lasserre, Michele Tadini. Elle mène également un travail auprès de chœurs, axant son travail sur l'écoute au sein du groupe.

Delphine Demont, jeu en alternance avec D. Labbé Cabrera

Formée depuis son enfance à la danse classique puis contemporaine, Delphine est titulaire d'un DEA de lettres modernes (Paris IV) ainsi que du diplôme de perfectionnement en notation Laban au CNSMDP. Depuis 2005, elle dirige la compagnie Acajou, et mène une recherche en lien avec le public déficient visuel. Elle crée notamment des outils pédagogiques adaptés (acaJOUET, Coffret Giselle) et monte des créations chorégraphiques (dernièrement Clairières, et -Nouvelle lune -). Parallèlement, elle poursuit une carrière d'interprète en danse contemporaine et baroque. Elle travaille actuellement pour la compagnie Divertimenty et pour la Compagnie d'A Côté.

Philippe Gladieux, créateur lumières

Il développe une approche tangible de la lumière, une recherche qui s'inscrit dans un espace résolument organique. Accueilli par le théâtre de la Bastille sur un procédé d'interprétation de l'organicité en lumière, il crée l'outil shape. Il a collaboré comme créateur lumières avec Caterina et Carlotta Sagna, Yves-Noël Genod, François Chaignaud, Olga de Soto, Robert Cantarella... Il a également mis en scène : CDROM, textes de JL Godard, Médiances et Silence.

Jeanne Ragu, collaboration chorégraphie, Opus 1 - Blancs

Titulaire d'un Certificat d'Etude Chorégraphique, elle crée, un duo avec Pauline Barboux, une nouvelle discipline aérienne inspirée de la matière des cordes de danse voltige:La Quadrisse. Un travail profond sur l'évolution de deux corps en l'air, entre imbrications et contre-poids, un corps à corps ou chacune grâce à l'autre lutte contre la gravité, dans une constante recherche d'un point d'équilibre. Elle intègre l'Académie Fratellini où elle obtient le DMA des Arts du cirque. Elle travaille notamment avec Stéphanie Loik, Cisco Aznar, Kitsou Dubois et la compagnie l'Envolée Cirque.

Claire Tavernier, régisseuse générale et jeu espace/lumières

Formé au travail corporel et au Théâtre gestuel à l'Espace Catastrophe à Bruxelles, auprès de la Compagnie Hippocampe et du Théâtre du Mouvement, elle a également collaboré avec la compagnie l'Acte Théâtral. Elle se forme à la fabrication de décor et accessoires au CFPTS. Elle réalise des éléments de décor pour diverses compagnies : Makadam Kanibal, La compagnie Pierre à Feu, le Théâtre Transparent, La Compagnie des Frères Kazamaroffs et travaille régulièrement au théâtre de La Colline. C'est dans un esprit de juste utilisation de la matière, des techniques et de l'énergie humaine qu'elle tente, aujourd'hui, de faire fleurir son travail pour le spectacle vivant.

Cécile Zanibelli, collaboration artistique

Comédienne, formée à l'école Théâtre en Actes, elle est aussi danseuse. Son intérêt pour les croisements l'amène à travailler sur des spectacles mêlant théâtre, musique et danse, en France et à l'étranger, en salle et en rue (Cies Nonante trois, L'oeil des cariatides, Nadja,Téatralala, Artonik) Elle crée « Nartaki », conte musical dansé indien, pour la Cie L'Essieu Des Mondes. Elle collabore, joue et danse pour la DockingCie. Et, elle participe aux lectures pour tout petits de I am a bird now. Assistante à la mise en scène de Cécile Backès pour « Vaterland », elle est ensuite chorégraphe et collaboratrice de Pauline Bureau pour « Dormir cent ans » et « Mon cœur ». Transmission et création sont pour elle étroitement liées : Elle a dirigé au Cours Florent des ateliers chorégraphiques pour le jeu et donne des ateliers à des professionnels et amateurs (cies CFB451, Les piétons de la place des fêtes, L'Essieu Des Mondes et I am a bird now)

Compagnie d'A Côté

Basée à Marseille, la Compagnie d'À Côté a été créée par Aurélie Leroux suivie d'un groupe de comédiens issus de l'ERAC.

Au fil du temps, la compagnie s'est enrichie de scénographes, de plasticiens, de chorégraphes, de créateurs lumières, d'écrivains, de scientifiques, dont la préoccupation principale et les enjeux étaient de questionner le vivant. Comment le vivant s'invente, là, au quotidien, ensemble. Et de faire du plateau un espace actif du sensible, indissociable du politique.

Partant le plus souvent d'une écriture de plateau, à la frontière entre différentes pratiques (musique, danse, arts plastiques, arts visuels), d'un projet à l'autre se recherche un théâtre qui pourrait être l'espace d'une mémoire active, un « grenier de la mémoire ». Un théâtre où se questionnerait sans cesse la nécessité d'être un être humain face à un autre être humain, dans l'émergence d'une communauté.



CREATIONS

De 2014 à 2016 : Création de **Enquête de notre Enfance, Opus 1 - Blancs et Opus 2 - Chroma** . De 2012 à 2013 : Création de **Où dois-je encore monter avec mon désir ?** volet 1 et **Ne demande pas à ton ombre la charité** volet 2. En collaboration avec Florence Pazzottu. De 2010 à 2011 : Création de **Pas encore prêt**, une composition libre sur le sursis, écrite à partir de différents matériaux (scientifiques, documentaires et poétiques), De 2007 à 2009 : Création de **Tâtez- là si j'ai le cœur qui bat**, à côté de Tchekhov.

PARTENAIRES

A ce jour la compagnie a notamment été soutenue par Le Théâtre des Bernardines (Marseille), Le Théâtre de la Bastille (Paris), La Fonderie (Le Mans) et Made in Cannes, La Friche (Marseille), le Théâtre de la Vignette (Montpellier), Le 104 (Paris), le festival Actoral (Montevideo), Le Théâtre Massalia (Marseille) et le Théâtre de Vanves. Elle a reçu des aides à la création de la ville de Marseille, la Région Provence Alpes-Côte d'Azur, le Conseil général des Bouches du Rhône, La Drac Provence Alpes-Côte d'Azur, de la SPEDIDAM et du Centre National du Théâtre.

